

Jean Étèvenaux

# Berthier, Bertrand et Caulaincourt

*De l'Ancien Régime à Napoléon*



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2020

DÉCOUVERTES NAPOLÉONIENNES  
Une collection dirigée par Jean Étèvenaux

Couverture : Réalisation Éric Vaucher

© 2020. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet : [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-879-2

## UNE COLLECTION NAPOLÉONNIENNE

Vous avez entre les mains le sixième volume de la collection *Découvertes napoléoniennes*. Elle résulte de la volonté de l'éditeur, Éric Caboussat, et de son responsable, Jean Étèvenaux, de mettre à la disposition du grand public des ouvrages permettant de mieux comprendre les deux périodes liées à Napoléon I<sup>er</sup> et Napoléon III.

Avant ce titre, sont sortis successivement *Napoléon III. Visionnaire de son temps*, par Jean Étèvenaux, *Les généraux suisses de Napoléon I<sup>er</sup> et de la Révolution française*, par Alain Pigéard, *Les femmes de Napoléon*, par Jean Étèvenaux, *L'Acte de Médiation. Socle d'une nouvelle Suisse*, par Georges Andrey et Alain-Jacques Tornare et *Napoléon et les grandes cérémonies impériales. Sacre, mariage et baptême*, par David Chanteranne. Ces textes sont souvent liés aux conférences organisées chaque année à Morges par la délégation suisse du Souvenir napoléonien.

La bibliothèque qui se forme ainsi s'inscrit dans la perspective plus large des nombreuses publications sur Napoléon. La fin des grandes commémorations du bicentenaire n'a en effet pas ralenti la parution de toutes sortes d'études donnant aux amateurs l'occasion de se plonger dans

l'extraordinaire remue-ménage et remue-méninges qui a marqué non seulement la France et les pays avoisinants, mais aussi l'Europe et même le monde. On sait les habitants du Vieux Continent férus de reconstitutions militaires et passionnés par les traces de l'emprise impériale. Mais, plus loin, aux Latino-Américains soucieux de saisir l'influence napoléonienne sur leurs mouvements de libération nationale répond aussi l'envie des Chinois de découvrir celui dont la renommée reste importante dans leur pays.

Cette année, il a semblé intéressant de se pencher sur trois acteurs clefs de la saga du Premier Empire, que réunit un profond enracinement dans la France de l'Ancien Régime. Napoléon lui-même, formé par l'armée de Louis XVI, ouvre cette série car il est resté profondément imprégné par les dix années qui firent de lui un officier. On verra ensuite comment Berthier, Bertrand et Caulaincourt ont bénéficié également de cet encadrement militaire tout en profitant de l'insertion de leurs familles au sein des notabilités, c'est-à-dire des décideurs, de l'époque.

## LA CONTINUITÉ DE LA FRANCE

En choisissant trois personnages éminents de l'épopée napoléonienne – qui ont évidemment eu des relations entre eux – mais pas parmi les plus célèbres, l'auteur ne prétend pas tout mettre en scène ni à plus forte raison tout expliquer de cette saga d'une quinzaine d'années. Son seul objectif vise à valoriser un aspect assez peu exploré de ce moment d'histoire : la continuité entre l'Ancien Régime et la période du Consulat et de l'Empire. Il n'oublie d'ailleurs pas que ce serait tout aussi intéressant de s'attarder sur celle entre la Révolution et l'époque de Napoléon, généralement plus perceptible, notamment dans l'historiographie étrangère – qui repose davantage sur la vision globale des guerres qui se sont succédé.

Justement, l'enchaînement chronologique immédiat entre la Révolution et l'époque napoléonienne a tendance à faire oublier que seulement dix années séparent cette dernière de l'Ancien Régime. Cette proximité signifie déjà qu'on trouve *grosso modo* les mêmes hommes, tout au moins quand ils n'ont pas été raccourcis ou ne se sont pas éloignés dans l'émigration. Cela suppose aussi une persistance – on dirait aujourd'hui une résilience – des modes

de pensée et des comportements, tant les sociétés ne sont façonnées que lentement par les évolutions culturelles en profondeur.

Dans *La Révolution et l'Ancien Régime*, écrit sous le Second Empire, Alexis de Tocqueville (1805-1859) démentait toute rupture entre ces deux époques. Il insistait notamment sur *l'éducation et la manière de vivre* (II, 8) commune aux nobles et aux bourgeois, tout comme sur la *même envie de refaire à la fois la constitution tout entière suivant les règles de la logique et d'après un plan unique, au lieu de chercher à l'amender dans ses parties* (III, 2). Il allait même jusqu'à affirmer que *l'Ancien Régime a fourni à la Révolution plusieurs de ses formes* (III, 6). À partir de là, comment nier que cette pérennité ne s'étende jusqu'à Napoléon et que, dans certains cas, elle n'enjambe même la période 1789-1799 ?

À dire vrai, il s'agit tout simplement de la continuité de la France. On sait que l'Empereur lui-même s'y montrait très sensible, affirmant tout assumer de l'histoire nationale. Lui-même se savait bien un produit de l'Ancien Régime et c'est donc par lui qu'on débutera cette étude. Ensuite, on examinera comment Berthier, Bertrand et Caulaincourt, profondément enracinés dans la France d'avant 1789 qui les a formés, vont continuer à l'incarner en la mettant au service de Napoléon.

Bien entendu, on ne commettra pas l'erreur d'absolutiser cette manière de voir. De même qu'il n'est pas *que* la Révolution, Napoléon n'est pas *que* l'Ancien Régime, même si on assiste à de nouvelles résurgences à dater du mariage avec Marie-Louise. Cette approche a pourtant semblé stimulante pour la compréhension de l'histoire à

cause de cette forme de permanence. Elle apparaît d'autant plus marquée que les trois personnages – qui ont évidemment entretenu des relations entre eux – ont aussi servi la France révolutionnaire, malgré les préventions de celle-ci à leur encontre.

# Napoléon façonné et entouré par l'Ancien Régime

«Depuis Clovis jusqu'au Comité de salut public, je me tiens solidaire de tout.» Même si cette phrase était destinée, dans le cadre d'une lettre de réprimande envoyée le 21 décembre 1809 à son frère Louis roi de Hollande, à justifier le refus de toute critique contre la France, elle exprime un sentiment bien connu de Napoléon. Elle se situe d'ailleurs au moment du divorce, prononcé la veille, le 20 décembre, et juste avant le mariage avec Marie-Louise, dont on parle dès janvier 1810, lequel va renforcer les liens avec le monde des Bourbons, puisque, par sa mère, la nouvelle impératrice descend de Louis XIV et qu'elle est la petite-nièce de Marie-Antoinette. D'ailleurs, sur un plan personnel, le général baron Louis-François Lejeune (1775-1848) note en 1811 à propos de l'Empereur s'informant sur la famille royale : «il parlait de ces princes avec les plus grands égards».

## OFFICIER D'ANCIEN RÉGIME

Premier constat : l'Empereur était un officier d'Ancien Régime, boursier du roi de France, avec un brevet de lieutenant en second en septembre 1785 puis de capitaine



d'artillerie signés au nom de Louis XVI – le deuxième daté du 30 août 1792, alors que le monarque était officiellement «suspendu». Il a vécu une douzaine d'années dans le moule militaire de la France de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, à partir de ce mois de mai 1779 qui l'a vu intégrer le collège de Brienne. Contrairement à d'autres généraux de l'époque, ce n'est pas la Révolution qui lui a donné tous ses grades : lorsque la monarchie est renversée, il est déjà capitaine et il a bénéficié de la formation d'une arme savante, l'artillerie.

Appartenir à l'armée française peut être regardé comme valorisant. Cette troupe d'Ancien Régime, après les malheurs de la guerre de Sept Ans (1756-1763), se trouve alors considérée, avec ses presque 200 000 officiers et soldats, comme une des meilleures d'Europe ; bien sûr, cela n'empêche pas l'existence de problèmes telle la désertion. Il faut relever l'action de modernisation menée par trois grands ministres de la Guerre, le duc Étienne-François de Choiseul (1719-1785), le comte Claude-Louis de Saint-Germain (1707-1778) – qui a organisé, entre autres, les écoles – et le marquis Philippe-Henri de Ségur (1724-1801). Cela apparaît lors des victoires franco-américaines sur les Britanniques dans la guerre d'indépendance des nouveaux États-Unis, où la France engage entre 10 000 et 12 000 hommes.

Malgré des rangs éclaircis par l'émigration, surtout dans la marine, on ne peut qu'observer une suite dans l'organisation, la conduite et la pratique de l'armée française. La continuité politique qu'Alexis de Tocqueville établit entre *L'Ancien Régime et la Révolution* s'avère également pertinente sur le plan militaire, même si le grand penseur libéral n'a pas

spécifiquement abordé la question. Voilà pourquoi on reprendra volontiers l'analyse d'un des meilleurs connaisseurs du général Bonaparte, Michel Roucaud (né en 1970), affirmant qu'il a été l'homme de «la synthèse empirique des meilleurs acquis théoriques de l'Ancien Régime et de l'expérience des guerres de la Révolution». Sans diminuer son rôle, il s'est trouvé à l'unisson de la majorité des militaires, qu'ils fussent ou non conscients de cette forme de pérennité.

## DES DAUPHINOIS

Le cadet puis l'officier Napoléon Bonaparte aura reçu sa formation des grands théoriciens du XVIII<sup>e</sup> siècle, presque tous français. Curieux de tout ce qui touche à l'armée et plus particulièrement à l'artillerie, il étudie de près les penseurs militaires de son temps, qui suscitent d'ailleurs un véritable engouement dans les milieux cultivés. Si l'*Encyclopédie* de Denis Diderot (1713-1784) et de Jean Le Rond d'Alembert (1717-1783), publiée de 1751 à 1772, ne s'est guère fait le porte-parole des nouvelles réflexions militaires, l'*Encyclopédie méthodique* publiée par Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) à partir de 1782 a servi de vecteur aux idées récemment mises en avant ; la rédaction des quatre volumes consacrés à l'art militaire avait été confiée à un professeur de l'École militaire de Paris, Louis-Félix Guynement de Kéralio (1731-1793) qui, après s'être retiré un temps à Valence, avait fait connaître les procédés prussiens, notamment dans ses *Recherches sur les principes généraux de la tactique* publiées en 1769.

PRÉAMBULE.....	6
Une collection napoléonienne.....	6
INTRODUCTION.....	9
La continuité de la France.....	9
NAPOLÉON FAÇONNÉ ET ENTOURÉ	
PAR L'ANCIEN RÉGIME.....	13
Officier d'Ancien Régime.....	13
Des Dauphinois.....	15
Nombreux auteurs.....	17
Le comte de Guibert.....	19
Chez Pierre Aurel.....	21
Maréchaux venus de l'Ancien Régime.....	23
Des ministres issus des élites traditionnelles.....	26
LE PLUS CONNU: BERTHIER.....	
Comblé par Napoléon.....	29
L'ascension d'une famille.....	31
Combattant de la guerre d'Indépendance.....	33
De la famille royale à Bonaparte.....	34
Géolier du pape et cousin du roi de Bavière.....	36
Le portrait de Lejeune.....	37

Exigences napoléoniennes.....	39
Sur tous les fronts.....	41
Avec Marie-Louise.....	43
Une mort mystérieuse.....	45
LE PLUS FIDÈLE : BERTRAND.....	47
Une solide formation.....	47
La cousine de Joséphine.....	50
Aux côtés de l'Empereur.....	52
Riche propriétaire.....	53
« Ne jamais cesser d'être français ».....	55
Scribe et mémorialiste.....	56
Condamné à mort et amnistié.....	58
À nouveau sur l'Atlantique.....	60
LE PLUS LUCIDE : CAULAINCOURT.....	63
Vite militaire et diplomate.....	63
Un tenant de l'équilibre européen.....	65
Dénigré par Joseph de Maistre.....	67
Convaincre Napoléon.....	69
Quatorze jours de tête-à-tête.....	71
Liberté de jugement.....	73
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	77
INDEX ONOMASTIQUE.....	81
TABLE DES MATIÈRES.....	91